

## Fiche pédagogique

## Le Roi Siri

Projections dans le cadre du  
Festival de films de Fribourg

**FIFF**

25° Festival International  
de Films de Fribourg  
19-26.03.2011



**Titre original :** SIRI RAJA SIRI

**Film long métrage,** Sri Lanka,  
2008

**Réalisation et scénario :**  
Somarathe Dissanayake

**Interprète :** Kokila Jayasuriya,  
joue le rôle de Sirimal

**Musique :** traditionnelle

**Production :**  
Renuka Balasooriya

**Version originale** cinghalaise.  
Traduction simultanée française  
ou allemande

**Durée :** 88 min

**Public concerné :** 8 -10 ans

## Résumé

Sirimal, un garçon de 11 ans issu d'une famille pauvre qui vit à la campagne, obtient les meilleurs résultats du pays à la fin de l'école primaire (en 5ème). Il mérite ainsi une bourse pour entrer dans une des meilleures écoles secondaires de la capitale. Il y étudiera aux côtés d'enfants riches, issus des grandes familles, ce qui lui causera bien des problèmes.

Sirimal vivait une vie simple faite de jeux avec d'autres enfants dans la nature idyllique d'un village retiré : nager dans la rivière, se mesurer aux autres avec fair-play, ou assister à une pièce de théâtre ambulant. Sa sœur est sa meilleure amie, ses parents sont bons et veulent le meilleur pour leurs enfants. Ils ne savent rien de la vie à la ville et ne parlent que leur dialecte alors qu'en ville on parle le cinghalais et l'anglais.

Le garçon est intelligent et travailleur. Il est donc désigné pour partir à la capitale afin de poursuivre sa scolarité. Cet événement amène la presse télévisée dans le village afin d'interviewer les parents.

C'est une première épreuve, qui en annonce d'autres. Comme porter des chaussures et surtout vivre au milieu d'enfants aisés dont les mœurs lui sont difficilement compréhensibles : concurrence, jalousie, mesquinerie.

Mais Sirimal a de l'assurance : il est bon élève, bon sportif et sait chanter et danser. Grâce au milieu dont il est issu, il connaît les traditions et surtout il les respecte. Il se révèle aussi être le meilleur acteur au cours de théâtre et obtient ainsi le rôle du roi dans une pièce de théâtre jouée par l'école. Le drame survient lorsqu'il découvre que chaque élève qui a obtenu un rôle doit payer lui-même son costume. La gloire a soudain un prix bien amer...

## Commentaires

**Le cinéaste** s'est inspiré de ses propres expériences pour ce scénario : il a lui aussi quitté un petit village perdu pour rejoindre une école en ville. Somarathe (ou Somaratne) Dissanayake a poursuivi ses études de médecine à Londres, pour émigrer ensuite en Australie (1978) où,

en même temps qu'il pratiquait avec succès son activité de médecin, il a suivi une formation de cinéaste à l'université de Sydney (1997). Ses films gagnent régulièrement des prix et sont diffusés dans tous les festivals, notamment ceux pour la jeunesse.

## Disciplines et thèmes concernés

### Géographie :

Situer le Sri Lanka par rapport à l'Inde, et l'Inde par rapport à l'Europe ;  
le rapport ville campagne

### Education à la citoyenneté :

Les inégalités sociales; la réussite ; la valeur de l'art (théâtre, chant, danse), la jalousie et l'entraide

### Education aux médias :

le film de genre Bollywoodien ;  
le flashback, le découpage

Le Roi Siri a obtenu le Camerio Humanitas ainsi que le **prix du Centre international du film pour l'enfance et la jeunesse** (CIJEF).

Le cinéaste excelle dans l'art d'opposer la **culture d'une très belle campagne** respectant les traditions et la nature, à la **culture de la ville** qui tend à s'occidentaliser (voiture, fast-food, manière de parler). En donnant le plus souvent le point de vue des enfants, il fait appel principalement à leur univers. L'**humour** est aussi présent dans ce regard tolérant et nuancé.

L'histoire développe une **morale** en demi-teinte et elle n'en est que plus réaliste : le père riche ne parviendra pas à "acheter" le rôle du roi pour son fils "bien nourri" - et même en surpoids -, le pauvre Sirimal se fait un ami dans ce collège pour riches, le talent est parfois reconnu mais pas toujours, la débrouillardise et le courage ne suffisent qu'à moitié. L'histoire montre aussi un **aspect sociologique** : les parents feraient n'importe quoi pour que leurs en-

fants aient une chance d'entrer dans une école de renom. Le réalisateur exprime ici une critique de la société qui réserve la meilleure éducation aux riches.

L'histoire se termine de manière inattendue : Sirimal se fait voler le rôle du roi dans la pièce de théâtre de fin d'année scolaire et obtient quand même le prix du meilleur acteur (dans le second rôle). Or il ne se console pas du fait qu'un acteur médiocre ait massacré l'interprétation du rôle du roi, si prestigieuse à ses yeux. **Amour de l'art** : une vraie valeur par rapport à la gloire.

Enfin, ce film adopte les codes du cinéma de **Bollywood** : c'est la musique qui assume la description du paysage, des émotions, des péripéties. La danse cependant est réservée ici à la pièce de théâtre dont la place est double : le spectacle que Sirimal a vu lorsqu'il vivait à la campagne (c'était la même pièce, Le Roi Siri) et la pièce qu'il répète avec sa classe.

---

## Objectifs

- Situer le Sri Lanka et l'Inde sur une carte géographique
- S'appropriier le vocabulaire du cinéma : l'acteur, le personnage, le rôle, la scène, comprendre le **flashback** et le principe du découpage et du montage
- Entrer dans le monde du théâtre
- S'exprimer sur les relations sociales (par exemple au sein de la classe), mais aussi sur l'art et son importance dans la société

---

## Pistes pédagogiques

### Avant la séance

#### 1. Géographie

Situer le Sri Lanka souvent nommé "l'île" dans le film par rapport à l'Inde, et l'Inde par rapport à l'Eu-

rope et au reste de la sphère (pays 1/3 plus grand que la Suisse).

Montrer sur la carte où se trouve la **province du sud** (d'où vient Sirimal) et la **capitale** Colombo (entre 100 et 150 km de distance).

Expliquer qu'on y parle **3 langues**: le cinghalais, le tamoul et l'anglais.

La **religion** principale est le bouddhisme (70 %).

***Bien que le conflit ne soit pas évoqué dans le film, on se souviendra des tensions entre Cinghalais (sud, bouddhistes) et Tamouls (nord et est, hindous). Il n'est pas sûr que les élèves d'origine tamoule comprennent le cinghalais.***

## 2. Cinéma

Expliquer la culture cinématographique américaine issue de **Hollywood** dont les symboles sont entre autres les grosses voitures, les jolies filles blondes, les armes ou les cowboys.

Etablir le parallèle avec l'Inde (qui produit beaucoup plus de films que l'Amérique du nord) et dont le centre cinématographique est Bombay (aujourd'hui Mumbai). Montrer le jeu de mots (appelé mot-valise) qui a permis de construire le mot "**Bollywood**" pour désigner un film typiquement indien. En donner les caractéristiques : le film est accompagné de musique, chants et danses.

**La musique** (souvent chantée) remplace très fréquemment les paroles. Ici elle décrit la vie idyllique de Sirimal, ses émotions, son ennui, ses peines. Si les nombreuses scènes sans paroles sont particulièrement "parlantes", c'est que le cinéaste produit des images et des actions très explicites, ce qui convient particulièrement bien aux enfants. Les chants ne sont pas traduits.

Ce film fonctionne sur une grande utilisation du **flashback** (sorte de retour dans le passé des personnages). Dans un souci d'éducation au cinéma, il vaut la peine de l'expliquer aux élèves, même si ces scènes sont évidentes : p. ex., dans la nouvelle vie de collégien interne de Sirimal, chaque nouvelle situation lui ramène des souvenirs, et ceux-ci sont montrés en flashback. Ainsi quand il est à la piscine, Sirimal se revoit soudain à la rivière. Ces retours dans le passé sont comme un rêve (musique, rallenti) et se distinguent donc de la réalité du récit de l'histoire (voix du prof de natation, bruit ambiant

de la piscine). Le procédé est répétitif (scène de course, de lutte, de chemin de l'école, etc...), donc bien identifiable.

## Après la séance :

### 1. Culture

On peut demander aux élèves de relever les différences culturelles :

- entre le village et la capitale
- entre le Sri Lanka et la Suisse

aux points de vue suivants :

- les vêtements (les saris des femmes ; les simples tissus autour des hanches des hommes ; nus-pieds ou chaussures)
- la manière de se saluer ou de dire oui (basculement de tête sur l'oreille gauche puis sur la droite)
- les rites religieux

### Jeu à proposer aux élèves :

Consigne : mettez-vous à deux et posez-vous des questions auxquelles l'autre ne peut répondre que par le signe de tête comme au Sri Lanka, c'est-à-dire de gauche à droite pour dire oui. Rires assurés ! Est-ce facile de changer d'habitudes ?

## 2. Cinéma

Revenir sur le **flashback** pour introduire les notions de **découpage et de montage**.

**Découpage** = manière de fractionner une action en plusieurs plans.

**Montage** = manière d'agencer les plans pour raconter une histoire

Par exemple certaines **scènes** de souvenir sont les mêmes au début du film quand on voit Sirimal dans son village ET au milieu du film quand il se souvient de sa vie au village. On filme des scènes et ensuite on les assemble les plans dans l'ordre qu'on veut. On peut même en réutiliser certains.

### Aux élèves (seuls ou en groupe)

Que veut dire le cinéaste en montrant alternativement l'eau bleue de la piscine puis l'eau verte de la rivière ?

### **Exercice :**

Faites 5 dessins qui racontent 5 choses que Sirimal aime faire, puis organisez-les dans un certain ordre pour qu'ils racontent une histoire. Ensuite, essayez de changer leur ordre.

### **3. Théâtre**

#### Aux élèves :

Avez-vous déjà assisté à une pièce de théâtre ?

Souvent au théâtre une femme joue le rôle d'un homme ou un homme celui d'une femme. Est-ce le cas dans la pièce que répète la classe de Sirimal ?

Pourquoi répète-t-on d'abord sans les costumes, et même sans les accessoires (l'épée par exemple) ? Pourquoi les acteurs au théâtre sont-ils davantage maquillés qu'au cinéma ?

Essayez de vous mettre à deux et de jouer la scène où le roi est sévère et où le traître demande pardon. Quel est le rôle le plus difficile ? Pourquoi Sirimal est-il bon dans le jeu du roi ?

Dans la pièce que Sirimal a vue dans son village, le roi chante et danse, comme dans beaucoup de pièces de théâtre et de films indiens. Comment le cinéaste fait-il pour montrer que Sirimal pense à la pièce qu'il a vue, et même qu'il s'imagine à la place du roi ?

### **4. Relations sociales**

#### Aux élèves :

Vous avez vu une bagarre méchante entre Shehan et Sirimal et, en flashback, une bagarre sportive au village. Quelles différences

faites-vous entre les deux sortes de "lutte" ?

Plusieurs élèves essaient de profiter de Sirimal parce qu'il est petit et mince, ou parce qu'il n'a pas d'argent. Pensez-vous qu'il faut faire tout ce que les plus forts demandent ?

Avez-vous vu d'autres méchancetés entre élèves dans ce film ? Et des gestes gentils, y en a-t-il ? Les riches aussi profitent parfois des pauvres.

Avez-vous vu comment agit le père de Shehan après la bagarre ? Est-ce de la vraie générosité que d'offrir 4 chemises à Sirimal ? Avez-vous compris ce qu'il essaie de l'"acheter" de cette manière ? Comment Sirimal fait-il pour avoir l'argent pour son costume ?

Sirimal dit à son camarade : « *Si tu as de l'argent tu peux m'en donner, pas pour avoir les réponses des calculs mais pour que je t'explique* ». Quelle est la valeur de "si" au début de la phrase ? Pensez-vous que Sirimal expliquerait aussi sans être payé ?

Le costume du roi coûte le prix que doit payer la maman de Sirimal pour acheter une vache, c'est aussi le prix du short de sport de l'élève riche, Shehan. Sirimal aurait-il dû en parler à ses parents ? Qu'auriez-vous fait à sa place ?

La fin dramatique du film tourne en "**happy end**" (expliquer cette notion) au dernier moment : Sirimal aura le rôle principal dans la tournée nationale. De plus, la troupe passera dans le village de ses parents qui seront très fiers.